



Actualité - Santé

SAINT-CLAUDE

Obésité infantile : pour une prise en charge complète et locale

Yvor J. LAPINARD

Vendredi 26 mai 2017



La prise en charge de l'obésité infantile en Guadeloupe a été l'un des thèmes abordés au cours de ces Premières journées.

Face à l'ampleur de l'obésité en Guadeloupe, l'Association Antilles-Guyane de lutte contre l'obésité infantile en Guadeloupe (Agosse) vient d'organiser les Premières journées de l'obésité infantile en Guadeloupe. Mardi, à l'Urma, des professionnels de santé ont échangé sur cette problématique.

« On parle beaucoup de l'obésité de l'adulte, mais très peu chez l'enfant. » La présidente de l'Agosse, Marie-Élise Sextius, dévoile l'élément moteur qui a motivé la mise en place de ces toutes Premières journées de l'obésité infantile en Guadeloupe, saluées par un grand nombre de professionnels de santé, à l'image du Dr Laurence Rulquin, du CHU, qui attendait depuis fort longtemps une telle initiative, et qui est prête à travailler avec d'autres pour essayer de réduire à la prévalence du surpoids et de l'obésité infantile dans notre département. Mardi, à l'Urma, de nombreux professionnels de santé étaient donc réunis pour parler, soit de l'état de santé des enfants en Guadeloupe, soit de l'organisation des soins de l'enfant et de l'adolescent en surpoids ou obèse, soit des enjeux de la prise en charge de l'obésité infantile en Guadeloupe, ou encore du rôle des familles dans la prévention de l'obésité, etc.

De cette première journée de travail - avant de se retrouver le lendemain, dans les jardins de Guadeloupe 1ère, à Baie-Mahault - Marie-Élise Sextius retient des signes favorables. « J'aurais peut-être voulu voir plus de professionnels de santé à nos côtés. Mais je pense que grâce à cet impact, ils sauront se rapprocher de l'Agosse

pour voir ce qu'il y a à mettre en place. »

Ce que souhaite la présidente de l'Agosse, c'est de parvenir à développer une organisation pouvant déboucher sur un maillage étroit autour de l'enfant en surpoids ou obèse et de sa famille, et mettre en place une prise en charge de proximité en Guadeloupe.

UNE RÉELLE MOTIVATION

S'il est vrai que des actions sont menées, elles restent disjointes. Il aurait fallu bien plus de coordination entre les professionnels, afin de renforcer les actions de prévention, d'harmoniser et de rendre plus lisible le parcours de soin des personnes souffrant d'obésité.

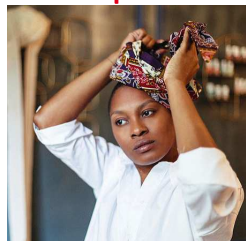
« Il s'agit aussi de mettre en place une prise en charge globale du petit Guadeloupéen atteint de surpoids ou d'obésité, explique Mme Sextius. Nos enfants sont amenés à partir à 8 000 km pour se faire soigner dans des structures de prise en charge, quand ils ont un recours de 2e ou 3e degré. Ce sera une des actions de l'Agosse que de mettre cela en place. »

Seule, l'association n'aura pas les moyens de conduire un tel projet. Mais il y a certainement la motivation de ses membres qui ont déjà su convaincre l'Agence régionale de santé (ARS) à les suivre lors de l'organisation de ces Journées.

L'Observatoire de la santé en Guadeloupe (Orsag) estime que chez les enfants âgés de 3 à 15 ans, environ deux sur dix présentent une surcharge pondérale. « Cela fait beaucoup, estime Marie-Élise Sextius. Et ceux d'ici sont vraiment plus atteints que ceux nés ailleurs. C'est pour cela qu'il existe une réelle motivation pour inverser cette courbe. »

Sur le même sujet

Anaïs Verspan : « La cicatrice fait partie de mon esthétique »



Thèmes :
SANTÉ

Saint-Martin : solidarité envers les infirmiers libéraux



Thèmes :
SANTÉ -
SANTÉ MENTALE